

LES 4 METHODES D'EXAMEN (SHI ZHEN)

Pour donner le diagnostic, les 4 méthodes doivent être déployées conjointement et non l'une après l'autre. On ne peut pas faire l'économie de l'une d'entre elles, d'autant plus si on est un(e) jeune praticien(ne).

Le meilleur médecin est celui qui prête le plus d'attention au patient. Pour la petite histoire: la découverte du diabète par un médecin chinois s'est faite après avoir observé un regroupement de fourmis autour de l'urine d'un enfant (sucre dans le pipi qui attire les fourmis --> sucre dans le sang).

L'observation du patient commence dès son entrée dans le cabinet: comment il marche, se tient, écrit, parle, s'habille, etc. Une écriture qui descend, par exemple, indique un Vide de Qi. Quelqu'un qui écrit en prenant beaucoup de temps et de manière très soignée sera plus facilement de type Yin. Toute information susceptible de donner des renseignements utiles pour l'établissement du diagnostic doit être notée. Demander également au patient ses goûts (couleurs, aliments, etc.).



Par palpation on entend essentiellement la prise du pouls. Il peut être parfois nécessaire de palper certaines parties du corps, comme le ventre ou les muscles par exemple.

Par auscultation on entend le fait de sentir les odeurs et écouter les bruits du corps.

Parmi les odeurs, celle de la transpiration, qui concerne plutôt les personnes de type Yang, est sans doute la plus importante. Une odeur forte, voire fétide, indique une présence de chaleur humidité dans le corps. Une odeur forte émanant de la bouche indique un Feu de l'Estomac lié à une mauvaise digestion. D'autres odeurs peuvent encore attirer l'attention du praticien: glaires, urines, selles, règles, leucorrhée.

Parmi les bruits du corps, on distinguera les sons de la toux, de la respiration, du ventre, etc.

Après avoir récolté les informations sur le patient grâce aux 4 méthodes d'examen, il est alors possible pour le praticien de poser le diagnostic. Il peut arriver qu'il y ait plusieurs diagnostics possibles, notamment lorsque la situation est complexe. Le travail du praticien consistera à mettre une priorité parmi les diagnostics. Le traitement suivra ensuite l'ordre des priorités.